

# 7. Les déchets reflètent-ils les inégalités ?

Les zones où sont installées les usines qui produisent et traitent des déchets sont dévalorisées et accueillent les populations les moins favorisées économiquement. **Dans les Pays du Sud, cette ségrégation spatiale est la même** : les quartiers populaires périphériques accumulent dépôts anarchiques et immondes à même le sol. **Aujourd'hui en Afrique, moins de la moitié des déchets produits sont collectés**, avec des différences de taux de collecte selon les grandes villes et les quartiers. Heureusement, des gens se regroupent et s'organisent pour recycler leurs déchets et faire pression sur les politiques.



## Les déchets aggravent-ils les inégalités ?

Jusque dans les années 90, les Pays du Sud ont longtemps servi de « vide-ordures » ou de décharge à ciel ouvert aux pays riches, moyen facile pour eux de se débarrasser des déchets les plus dangereux et les plus difficiles à éliminer.

C'est dans ce contexte que le Programme des Nations Unies pour l'Environnement a mis en place la Convention de Bâle, institution intergouvernementale chargée de contrôler la production et surtout les mouvements interfrontaliers des déchets dangereux. Malgré les lois, ce trafic existe toujours : la législation est habilement contournée au nom du « recyclage », comme pour les déchets indésirables d'équipements électriques et électroniques.

### Pourquoi ?

**Transférer coûte moins cher qu'éliminer.** En France, la gestion des déchets s'élève à un coût de 91 € / personne / an.

Ce commerce de déchets est encouragé par les pays importateurs, qui acceptent d'être toujours plus pollués pour plus de profit.

**2% de la population des villes du Sud vit de l'économie des déchets.**



avec le soutien du

